



PALME D'OR

FESTIVAL DE CANNES



Document pédagogique

4 mois
3 semaines
2 jours un film de
Cristian Mungiu

PRIX DE L'ÉDUCATION NATIONALE

pourquoi ce choix

Parmi les 42 films vus par le Jury de l'Éducation Nationale, "4 MOIS, 3 SEMAINES, 2 JOURS" a immédiatement et durablement retenu l'attention. Il a provoqué de l'émotion, de la peur, de la tristesse, de l'horreur mais aussi de la compassion et du soulagement. Il a surtout déclenché une formidable envie de travail, de débat, de confrontation d'idées. Il s'est imposé sans relâche, jusqu'au bout, avec la force de l'incontournable. C'est une œuvre d'art, intense et courageuse, utile et urgente au traitement direct et pur. C'est un film sur la liberté et la détermination. C'est un thriller social haletant. Bref un grand film de cinéma dont aucun plan n'est hasardeux. Personne ne s'y est trompé. Comme tous les prix de l'Éducation Nationale, le film de C.Mungiu fera l'objet d'un accompagnement pédagogique précis et approfondi sur DVD.

C.Juppé-Leblond. Inspectrice générale de l'Éducation Nationale chargée du cinéma et de l'audiovisuel.



pistes de reflexion

Le contexte historique

Par Vincent Marie. Membre du jury. Professeur d'histoire au collège Escholiers de la mosson. Montpellier

En 1965, N.Ceausescu arrive au pouvoir en Roumanie. L'année suivante par un décret, il décide de repeupler le pays en interdisant le contrôle des naissances. Mais, face à cette mesure autoritaire certains médecins résistent et favorisent la pratique de l'avortement de façon illégale. Avec leurs patientes, ils risquent alors jusqu'à 8 ans de prison ! En 1987, deux ans avant la chute du communisme, la Roumanie enregistre ainsi le taux d'IVG le plus élevé d'Europe. C'est dans ce contexte que Cristian Mungiu nous raconte les souffrances d'une jeune femme qui tente d'avorter dans la clandestinité...

Une dramaturgie en "oblique"

Par Judith Ertel. Membre du jury. Professeur de lettres - cinéma au lycée P.Valéry. Paris

L'action du film est resserrée sur l'histoire intime d'un avortement clandestin. La tension monte au fil de cette unique journée qui suit toutes les étapes de l'acte interdit. Mais la dramaturgie opère un déplacement, le personnage principal n'est pas, contrairement à ce que le spectateur attend, Gabita la jeune fille enceinte, mais Otilia qui l'assiste dans toutes ses démarches. Le traitement de l'action est oblique, il détourne la vision de nombre d'actions qui se déroulent hors champ et, ce faisant, accroît l'inquiétude d'une catastrophe qui est toujours au bord d'advenir. Jusqu'au moment, où, quittant l'oblique, le film s'immobilise et force le spectateur à regarder ce qu'il ne voulait pas voir : le fœtus, point de convergence de tous les obliques.

Le traitement de l'image et du son

Par Miguel Concy, membre du jury. Professeur de mathématiques au lycée Colbert. Paris

L'utilisation systématique de décors naturels et l'usage parcimonieux d'éclairages artificiels donnent à l'image, typée "années 80 en Roumanie" de Cristian Mungiu, une tonalité blafarde, sinistre, dominée par le vert et le noir. Le travail de l'image est également marqué par une recherche élaborée de tensions opposées : retour périodique à une fixité appuyée, entre deux échappées mobiles et haletantes sur les talons d'Otilia ; jeu alterné de gros plans directs et insistants et de hors champs vertigineux. La matière sonore, quant à elle, est d'une "élasticité" et d'une variété étonnantes : éléments de langage à la limite de l'audible, sons hors champs et off - aboiements des chiens, sonnerie du téléphone, son du vide-ordure - "détourés" et puissamment dramatisés...

L'étrange solidarité

Par Thierry Méranger. Professeur de lettres-cinéma au lycée Rotrou de Dreux, rédacteur aux Cahiers du cinéma.

Un vrai couple de cinéma ? Une première vision du film invite à compter Otilia et Gabita au nombre des héroïnes solidaires dont le tandem tente de survivre aux dictatures politiques, sociales et morales que fonde la domination des mâles. Pourtant, si la blonde et la brune sont respectivement silhouette mobile et corps souffrant, dominatrice responsable et inconséquente soumise, plusieurs choix de mise en scène permettent de superposer les portraits de ces deux prisonnières du même bocal. Le film ne cesse alors - bien qu'il s'attache à un unique point de vue - de livrer des indices soulignant le rapprochement de deux trajets : Otilia, inexorablement, devient Gabita.

Quelques analyses de séquences

Par Patrice Roturier. Membre du jury. Universitaire. Rennes 2

Les partis pris de réalisation de Cristian Mungiu sont très singuliers. L'unité de temps courte, la récurrence de plans séquences presque fixes et très longs, le nombre important de cadres proposant des compositions symétriques sophistiquées, le choix de la pudeur du "hors champ" et celui de la vérité crue du "plein cadre"... sont autant d'éléments d'écriture qui frappent et ouvrent des pistes d'analyses passionnantes. Si nous devons retenir quatre séquences exemplaires à analyser, le choix serait le suivant : l'étonnante symétrie du premier et du dernier plan, le très long plan séquence du repas d'anniversaire, le huis clos de la salle de bain, scène médiane du film, et les quatre minutes de dialogue entre Gabita et Otilia, centrées uniquement sur le profil en gros plan de cette dernière.

Aller plus loin sur le "Quai des images". Site national de l'enseignement du cinéma.
<http://www.educnet.education.fr/cinema/>



synopsis

1987, Roumanie, quelques années avant la chute du communisme. Otilia et Gabita partagent une chambre dans la cité universitaire d'une petite ville. Gabita est enceinte et l'avortement est un crime. Les deux jeunes femmes font donc appel à un certain M. Bébé pour résoudre le problème. Mais elles n'étaient pas préparées à une telle épreuve.

liste artistique

Otilia	Anamaria Marinca
Gabita	Laura Vasiliu
Domnu' Bebe	Vlad Ivanov
Adi	Alex Potocean
Doamna Radu	Luminita Gheorghiu

liste technique

Un film de	Cristian Mungiu
De la série	TALES FROM THE GOLDEN AGE
Image	Oleg Mutu
Décors	Mihaela Poenaru
Montage	Dana Bunescu
Son	Titi Fleancu Dana Bunescu Cristian Tarnovetchi
Mixage	Cristinel Sirlu
Costumes	Dana Istrate
Maquillage et Coiffure	Ioana Angelescu Lidia Ivanov
Post-production et effets spéciaux	Abis Studio Alina Tapardel
Directrice de production	Florentina Onea
Producteur Délégué	Dan Burlac
Producteurs associés	Mobra Films Production
Produit par	Oleg Mutu Cristian Mungiu
Avec le soutien de	Romanian National Center for Cinematography - CNC The Hubert Bals Fund of the Rotterdam Film Festival
Et la participation de	MINDSHARE MEDIA BV McCann Erickson România Romanian Television The Anonimul Foundation
Co-produit par	Saga Film Alex Teodorescu

Le prix de l'Éducation Nationale

Le prix de L'Éducation Nationale est décerné depuis 5 ans à un film de la "Sélection Officielle" et "Un Certain Regard" du Festival de Cannes. Le film primé est choisi pour son intérêt pédagogique et artistique par un jury de 6 enseignants, 2 élèves et 2 professionnels.

Il fait l'objet d'un travail d'accompagnement pédagogique sur DVD (Collection "À propos" SCEREN/CNDP)
Il intègre le dispositif national de sensibilisation au cinéma "Lycéens au cinéma".

Recommandation de la commission de classification des oeuvres cinématographiques : autorisation tous publics assortie de l'avertissement suivant : "Le sujet du film, son traitement et certaines de ses scènes sont susceptibles de troubler des spectateurs sensibles et plus particulièrement les plus jeunes pour lesquels un accompagnement est à recommander."

Avis du ministère de l'Éducation Nationale : Le prix de l'éducation 2007 concerne plus spécifiquement les adolescents : collégiens de 3ème et lycéens.

Comme tous les prix de l'Éducation Nationale du Festival de Cannes, le film de Cristian Mungiu fera l'objet d'un DVD pédagogique intégrant l'avertissement de la commission et visant à accompagner les professeurs dans leur travail en classe sur cette oeuvre (diffusion par le réseau SCEREN - CNDP).

DISTRIBUTION



www.bacfilms.com

www.432-lefilm.com



www.whynotproductions.fr